

AU CŒUR DU SPORT GIRONDIN Cyclisme

Clément a bien grandi

PORTRAIT Le Mérignacais Clément Bétouigt-Suire vient d'être sacré meilleur cadet français au terme de sa première saison à ce niveau... et 18 succès

Les habitués du Stadium n'ont pas oublié cette scène de la présentation des coureurs du Grand Prix de L'Humanité 2007. Ce 13 octobre, un bambin de 9 ans, vêtu du maillot de champion d'Aquitaine (des écoles de cyclisme) avait « battu » au sprint un Arnaud Tourmant bienveillant. Le bambin en question mesure aujourd'hui 1,96 mètre, il a 15 ans, s'appelle Clément Bétouigt-Suire et va recevoir prochainement le « Vélo d'Or cadets » décerné par le mensuel Vélo-Magazine.

Il récompense le meilleur Français de la catégorie : « Le lauréat est désigné par un classement aux points établi sur l'ensemble des épreuves (route et piste) disputées en France selon un barème qui prend en compte l'importance de chaque course, explique Noël Nilly, le journaliste de Vélo Magazine qui suit plus particulièrement les jeunes. Clément Bétouigt-Suire s'est imposé sur le fil après sa victoire dans le Chrono des Herbiers le 20 octobre (en battant le record de l'épreuve) grâce à une fin de saison époustouflante »

Il faut dire que Clément Bétouigt-Suire est un enfant de la balle : à 17 ans, Jacques Suire, son grand-père, fut le plus jeune sélectionné français pour les Jeux Olympiques de de Rome (1960), participa aussi aux Jeux de Tokyo (1964), fut sacré champion de France de vitesse amateur (1962). Jacques-Raymond, son oncle fut un bon coureur de la région dans les années 1980 qui, la cinquantaine venue, décroche encore des titres européens « masters » sur piste.

Dès 5 ans, Clément suivait son frère Geoffrey (de 6 ans son aîné) à l'école de cyclisme du Mérignac Vélo Club.

Le benjamin du Pôle

Depuis, il a toujours tout raflé dans les catégories de jeunes : 18 victoires



Clément Bétouigt-Suire, dont le grand-père fut en son temps sélectionné olympique à 17 ans, a repris le flambeau familial. PHOTO A.D.

cette année pour sa première saison chez les cadets.

« Je sais que j'ai toujours dominé car j'étais plus grand et j'avais plus de force. Les choses deviendront plus difficiles à l'avenir »

« Il dispose de qualités physiques extraordinaires révélées par les tests subis. Cela m'a incité à l'in-

clure dès cette année (et avec un an d'avance) dans l'effectif du Pôle France de Bordeaux, avec bien sûr un programme d'entraînement et de courses adapté à son jeune âge » explique Eric Vermeulen, responsable de cette structure de haut-niveau.

Clément Bétouigt-Suire a toujours beaucoup gagné : 16 victoires en minimes 1^{ère} année, 32 la deuxième année. Avec le risque de s'habituer à la facilité ?

« Je sais que j'ai toujours dominé car j'étais plus grand que mes adversaires, j'avais donc plus de force qu'eux. On me met en garde : les choses deviendront plus difficiles

à l'avenir. J'en ai bien conscience, je sais que je vais devoir m'entraîner de plus en plus dur. L'an dernier, j'étais élève du Collège de Capeyron à Mérignac et Madame Berjot, sa directrice, m'a beaucoup facilité la tâche. Cette année, je prépare un bac pro commerce au Lycée Victor Louis de Talence et je suis bien soutenu par les divers dispositifs du CREPS, mais les journées sont denses et, le soir, il ne me faut pas longtemps pour m'endormir ».

En rêvant de Tom Boonen, le type de coureur qu'il voudrait devenir ?

Alain Douaud